

↳ Longez la drève des Mésanges sur quelques dizaines de mètres;

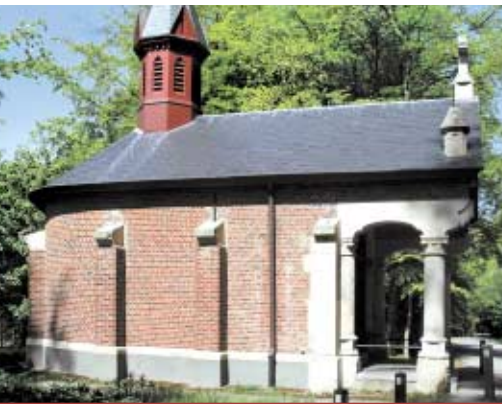
↳ Rejoignez la chapelle Notre-Dame de Bonne Odeur par la drève de Bonne Odeur;

NOTRE-DAME DE BONNE ODEUR

2

A proximité immédiate du périphérique bruxellois se trouve une petite chapelle au nom évocateur de promesses odorantes, Notre-Dame de Bonne Odeur, près de laquelle seuls le bruit et les relents de gaz d'échappement du ring tout proche sont encore perceptibles. Plus sérieusement, "Welriekende" serait déduit de Vilariacum, domaine de Valerius à moins, comme le suggère si poétiquement Sanderus, qu'une odeur agréable s'y répandait en toutes saisons grâce à la bonté de Notre-Dame.

L'édifice actuel, construit en 1869, remplace une chapelle plus petite bâtie en 1485 sous l'égide d'Henry de Heck, chanoine de Groenendaal, en l'honneur de Maximilien d'Autriche.



A l'origine, une statuette de la Vierge avait été placée contre un arbre par un moine de Groenendaal nommé Henri. Jean Hinckaert l'avait couverte d'un toit de fortune et posée sur un tronc. Celui-ci ayant été dérobé et vidé de son contenu par des voleurs qui avaient avoué leur forfait sous la torture, les chanoines entreprirent la construction d'une chapelle en bois, bientôt remplacée par un édifice en pierre.

La chapelle était dédiée à Notre-Dame de Bonne Odeur, invoquée par la population pour lutter contre les accès de fièvre. Au fil du temps, elle est devenue un lieu de pèlerinage pour les jeunes filles désireuses de trouver rapidement un bon mari. En guise d'offrande, la légende raconte qu'elles laissaient qui un ruban de soie, qui une jarretière, accrochés à la grille.

Si la chapelle a échappé, comme par miracle, à toutes les folies iconoclastes – des guerres de Religion à la Révolution française – elle n'en a pas moins été déplacée de plus de 100 mètres pour permettre le passage de la chaussée de Mont-Saint-Jean en 1863-1864. La chapelle actuelle date donc de cette époque. Elle est encore l'objet de pèlerinages à caractère religieux.